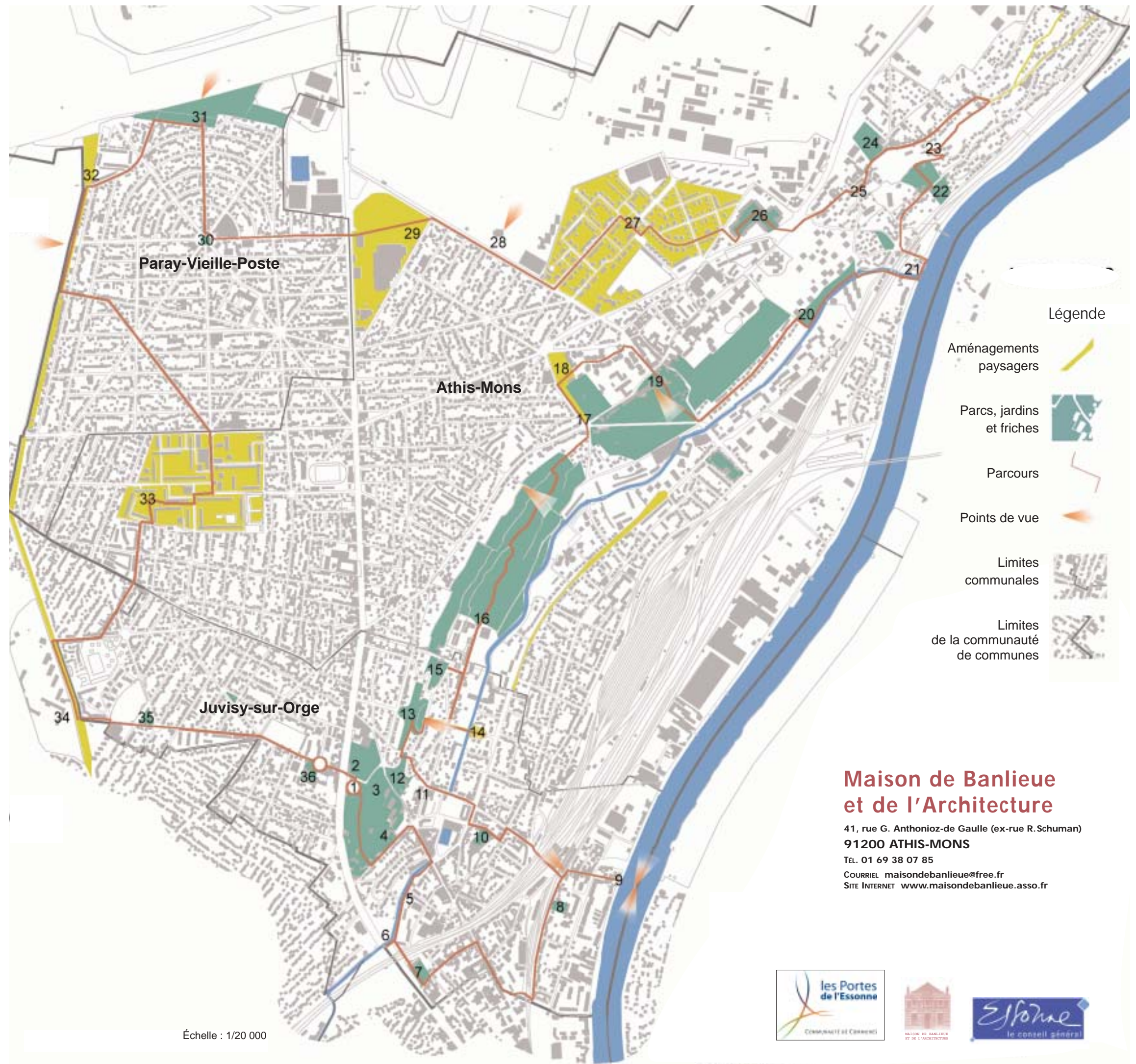


# Circuit patrimonial des Portes de l'Essonne

## Parcours des eaux et jardins

- 1 Parc Ducastel
- 2 Parc de l'Observatoire Camille-Flammarion
- 3 Sculptures du pont des Belles-Fontaines
- 4 Parc et bassins de la Mairie
- 5 Promenade du bord de l'Orge
- 6 Pont des Belles-Fontaines
- 7 Promenade et Square Tillabéri
- 8 Parc Argeliès
- 9 Pont de la Première-Armée-Française
- 10 Square Carnot
- 11 Escalier des Cent-Marches
- 12 Parc aux Oiseaux
- 13 Parc des Grottes, Fer à Cheval
- 14 Bassin du miroir
- 15 Jardin de l'école d'art Camille-Lambert
- 16 Coteau des Vignes
- 17 Promenade rue J.-B.-de-la-Salle
- 18 Parc et cité d'Ozonville
- 19 Parc d'Avaucourt
- 20 Promenade du bord de l'Orge
- 21 Confluence Orge-Seine
- 22 Jardin Jovet
- 23 Sentiers du coteau de Mons
- 24 Jardins familiaux
- 25 Lavoir de Mons
- 26 Clos Nollet
- 27 Cité de l'Air
- 28 Maison de l'Environnement
- 29 Aménagements paysagers du centre commercial
- 30 Square place Henri-Barbusse
- 31 Parc de la Coulée verte
- 32 Aqueduc des Eaux de la Vanne
- 33 Espaces verts du Noyer-Renard
- 34 Ferme de Champagne
- 35 Square Chevaux
- 36 Square de l'école Jean-Jaurès



## 1 Parc Ducastel

**Entrer au 1, rue de l’Observatoire, Juvisy-sur-Orge, siège de la communauté de communes Les Portes de l’Essonne et parc Ducastel, départ du trajet.**

Ce parc abrite une belle demeure privée, ancien château de Fromenteau (propriété Wurtz, puis Ducastel) et aujourd’hui siège de la communauté de communes. On y trouve de nombreuses espèces d’arbres, dont un sophora du Japon, de 3 mètres de diamètre, « arbre remarquable », âgé sans doute de plus 200 ans et pouvant être l’un des premiers plantés en Europe. Le parc est ouvert au public depuis 1978.

## 2 Parc de l’Observatoire Camille-Flammarion

**Au 2, rue de l’Observatoire, en face du parc Ducastel.**

En 1884, l’astronome Camille Flammarion (1842-1925) installe un observatoire dans l’ancien relais de poste de la Cour de France, donné par un admirateur. Il aménage un parc : jardin d’agrément et potager, mais aussi lieu d’observation de la nature et d’expérience de la photo-synthèse. On peut encore y voir une grotte de rocaille, un if qui remonterait à Louis XIV, des petits bassins-réservoirs pour le potager, la tombe de l’astronome. Le parc a souffert lors de la tempête de 1999.

## 3 Sculptures du pont des Belles-Fontaines

**Descendre rue de l’Observatoire et tourner à droite pour rejoindre les anciennes fontaines sculptées déplacées lors de l’élargissement des voies de la RN7.**

Ces deux sculptures monumentales étaient installées sur les parapets du pont construit en 1728 pour enjamber l’Orge lors du détournement du « Pavé royal ». Elles furent démontées au moment de l’élargissement des voies de la RN7 en 1970, puis remontées dans le parc Ducastel en 1978. Les groupes allégoriques à la gloire de Louis XV furent sculptés par Coustou le Jeune. Ces fontaines étaient alimentées par des sources captées en bordure du plateau.

## 4 Parc et bassins de la Mairie

**Prendre à droite vers le parc de la Mairie et descendre vers les bassins d’eau.**

Cette propriété privée (château de Bel-Fontaine) s’est constituée avec l’ouverture en 1865 de l’actuelle rue Piver. Elle devient municipale en 1936. La mairie s’y installe après les bombardements de 1944 qui détruisent le centre historique. Un bâtiment administratif est ajouté en 1965. Le parc à flanc de coteau est parsemé de sources alimentant des bassins. Rocailles et statues sont installées dans le parc.

## 5 Promenade du bord de l’Orge

**Rattraper l’entrée du parc de la Mairie rue Pivert, puis la descendre vers la gauche. Prendre à droite la rue piétonne ou Grande Rue, jusqu’à la place Anatole-France, et à droite la promenade des bords de l’Orge, allée de Thale.**

L’Orge prend sa source du côté de Dourdan, dans les Yvelines. Elle était franchie par un pont où s’établirent les premières habitations de Juvisy. Cette rivière a alimenté un moulin à eau (qui deviendra marbrerie) et plusieurs lavoirs qui ont disparu. Le Syndicat de la vallée de l’Orge aval (Sivoa) surveille, entretient, aménage et maîtrise le cours de cette rivière fragile dont une partie a été recouverte lors de la reconstruction du centre-ville bombardé en 1944.

## 6 Pont des Belles-Fontaines

**Au bout de l’allée, rejoindre le pont des Belles-Fontaines, sur lequel passe la RN7.**

Ce superbe pont enjambe l’Orge depuis 1728, quand une déviation – le détournement du Pavé royal (actuelle RN7)– contourne le bourg de Juvisy, trop dangereux pour la circulation des voitures à chevaux. Pour soutenir les remblais, un double système d’arches maintient les parois de ce pont surmonté de belles fontaines aujourd’hui déplacées dans le parc Ducastel. La promenade que vous empruntez est installée sur un égout collecteur.

## 7 Promenade et square Tillaberi

**Retourner sur ses pas et prendre à droite à travers la cité jusqu’au tunnel sous les voies de chemin de fer dit « chemin des Écoliers », longer le talus de la RN7 jusqu’au square Tillaberi, rue Blazy, devant l’école primaire Michelet.**

Ce square porte le nom d’une ville du Niger jumelée avec Juvisy depuis 1988. Cet espace est longtemps resté non construit. La restructuration du square en 2004 facilite

l’entrée et améliore les abords de l’école Michelet. Tout près, un pont enjambait le Mort-Rû (petit bras de l’Orge) sur lequel passait la route royale (RN7).

## 8 Parc Argeliès

**Continuer la rue Balzy à gauche et rejoindre la rue Pasteur sur la droite jusqu’au rond-point (avec fontaine) rue de Châtilion ; passer sous le pont ferré, puis à gauche rue Argeliès, longeant les voies SNCF. Le square est au n° 72.**

Du nom de Jean Argeliès, maire de Juvisy de 1900 à 1911, ce parc, ouvert au public en 1882, est constitué de deux anciens jardins qui entouraient de belles maisons particulières, dont celle de M. Argeliès. Elles abritent maintenant des associations culturelles et sociales. Une sculpture contemporaine y a été installée en 1983. Un passage permet de relier ce parc à la rue Montessuy.

## 9 Pont de la Première-Armée-Française

**Continuer la rue Argeliès vers la droite jusqu’à la rue semi-piétonne de Draveil et rejoindre le quai Gambetta et la Seine. Prendre à gauche vers le pont de la Première-Armée-Française. En montant au centre du pont, vue panoramique sur la vallée en amont, en aval et, rive gauche, sur le coteau.**

Franchissant la Seine, il remplace en 1970 l’ancien pont construit en 1893, détruit en partie en 1940 et en 1944. Le fleuve a longtemps servi pour alimenter Paris en céréales, bois et matériaux. Il fut canalisé en 1862. Avec ses fêtes nautiques, ses guinguettes et ses clubs d’aviron, la Seine était un lieu de loisirs et de promenade. Nous sommes sur l’ancienne voie de halage qui aidait à tirer les bateaux et desservait le port et la zone industrielle datant de 1890.

## 10 Square Carnot

**Revenir vers la rue semi-piétonne. Prendre le pont supérieur accessible depuis la sortie de la gare côté Seine. Prendre la rue d’Estienne-d’Orves à gauche, l’avenue de la République et, à droite, rue Carnot. Le square est situé à l’entrée du collège Ferdinand-Buisson dit « Tutu » (frise en brique qui en orne la façade).**

Ce petit square a été aménagé par l’Atelier public d’aménagement de Juvisy (Apai) pour sécuriser l’entrée des élèves du collège. Construit dès 1921, l’établissement scolaire Ferdinand-Buisson (anciennes écoles élémentaires) est devenu collège en 1970. Le square occupe la place d’un ancien jardin privatif de pavillon.

## 11 Escalier des Cent Marches

**Poursuivre rue Carnot jusqu’à l’avenue Victor-Hugo, à droite. Prendre à gauche rue d’Estienne-d’Orves jusqu’à l’église Notre-Dame-de-France. Noter l’Orge à droite derrière l’abri-bus. Prendre l’escalier à droite de la grille, dit « des Cent Marches ».**

En montant, noter le beau point de vue sur le chevet de l’église Notre-Dame-de-France. Ces escaliers ont été aménagés avant la Première Guerre mondiale, lors du lotissement du parc du château. Ils ont surtout servi, entre les deux guerres, aux habitants des nouveaux lotissements populaires du plateau juvisien ou athégien pour rejoindre la gare dans la vallée. À mi-chemin, quelques beaux points de vue permettent de découvrir le chevet de l’église Notre-Dame-de-France et les toits de la ville basse.

## 12 Parc aux Oiseaux

**Traverser l’avenue Raspail deux fois pour rejoindre à gauche le parc aux Oiseaux (présence de sculptures).**

Il faisait partie de l’ancien château de Juvisy, comme le parc des Grottes. L’astronome Camille Flammarion l’achète en 1894 et y installe une station de recherche en climatologie agricole. Il le relie au parc de l’Observatoire par la passerelle du Zodiaque, qui enjambait l’actuelle rue Camille-Flammarion, passerelle bombardée en 1944.

## 13 Parc des Grottes, Fer à Cheval

**Prendre à droite le parcours santé vers le parc des Grottes. Au centre du parc, une terrasse panoramique avec un bassin que surplombent des grottes artificielles, soutenue par un mur contrefort en fer à cheval (abritant autrefois des statues), point de vue ouvrant sur la vallée et la perspective du Miroir.**

L’ancien parc du château de Juvisy allait des bords du plateau jusqu’à la vallée, occupant tout le coteau jusqu’à l’Orge. Dessiné au XVII<sup>e</sup> siècle, il se composait d’une grande terrasse avec bassin (alimenté par des sources), soutenue par un mur en fer à cheval. À la perpendiculaire, une perspective permettait de canaliser la vue sur la

vallée depuis le plateau jusqu’au bassin du Miroir. Vendu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le parc fut loti dans sa majorité.

## 14 Bassin du Miroir

**Descendre une des rampes du parc, traverser la rue Botherel, descendre les marches, passer l’avenue de la Terrasse, poursuivre allée Rivel jusqu’au pont de l’Orge et le bassin du Miroir, impasse Blaise-Pascal.**

Ce bassin, dit « du Miroir », a été reconstitué lors du remembrement du quartier reconstruit après les bombardements de 1944. C’est l’un des vestiges de l’ancien parc du château de Juvisy, dessiné au XVII<sup>e</sup> siècle et qui fut vendu à la fin du XIX<sup>e</sup> pour être loti. Une perspective, perpendiculaire aux terrasses, débutait aux abords du plateau, aboutissant, après le franchissement de l’Orge, à ce bassin reflétant le ciel.

## 15 Jardin de l’École d’art Camille-Lambert

**Revenir sur ses pas avenue de la Terrasse, prendre à droite jusqu’au n° 35, École et Espace d’art Camille-Lambert. Deux escaliers permettent d’accéder au jardin de M. Lambert, peintre.**

Camille Lambert, né en 1874, est un peintre d’origine belge qui vient s’installer à Juvisy en 1920. Très tôt il donne des cours de dessin tout en continuant à peindre. Il achète cette propriété à flanc de coteau, aménage le pavillon en atelier d’artiste et ce petit jardin qu’il agrémente de rocailles et de bassins alimentés par des sources. À sa mort en 1964, il lègue sa maison à la ville qui y installe, dans les années 1970, une école d’art et un centre d’art contemporain.

## 16 Coteau des Vignes, sources

**Reprendre l’avenue de la Terrasse sur la gauche, jusqu’à la boucle en cul-de-sac après le lycée Pagnol, entrée du sentier Coteau-des-Vignes. Nous quittons la commune de Juvisy-sur-Orge ; pour rentrer sur celle d’Athis-Mons, traverser en longueur le coteau et arriver chemin de la Forge à Athis-Mons, ou descendre vers la passerelle de l’Orge et suivre à gauche la promenade piétonne jusqu’à la cité Mozart.**

Tout le coteau était autrefois planté de vignes. Victimes du phylloxéra dans les années 1870, vingt hectares sont transformés en jardins et vergers. Les petites parcelles de cet ancien vignoble seront rachetées dans les années 1960 par une société immobilière. Elle voulait y installer des logements mais n’obtiendra pas les autorisations. Non entretenus, ces parcelles vont s’arborer, permettant la renaissance d’un bois parcouru de sentiers et parsemé de sources.

## 17 Promenade rue Jean-Baptiste-de-la-Salle

**Prendre à gauche jusqu’à la place Lucien-Midol puis encore à gauche sous l’arche, la promenade plantée qui longe le parc privé des Frères des Écoles chrétiennes.**

La rue Jean-Baptiste-de-La-Salle accueille la forte circulation automobile venant de la vallée. Pour assurer la sécurité des passants et des élèves venant des écoles du centre historique d’Athis, cette promenade plantée a été aménagée en grignotant les abords du parc d’Ozonville. Cette ancienne propriété aristocratique date du XVII<sup>e</sup> siècle. En bordure du plateau, elle domine la vallée de la Seine, entourée d’un jardin devenu parc ceint de murs.

## 18 Parc et cité d’Ozonville

**Prendre, à droite, parc d’Ozonville et traverser la cité d’Ozonville pour déboucher rue Conrart ; rejoindre, sur la droite, la place du Général-de-Gaulle, mairie d’Athis-Mons.**

Le fief d’Oyzonville date du Moyen Âge. Au XVII<sup>e</sup> siècle, une résidence aristocratique est aménagée, agrémentée d’un grand jardin et d’un parc, possédant des terres agricoles sur le plateau et une ferme (à l’emplacement de la place Deudon). En 1882, les Frères des Écoles chrétiennes (fondés par J.-B. de La Salle) l’achètent. Les bâtiments sont agrandis. Une chapelle est construite. Dans les années 1980, une partie du parc est cédée à la ville, l’autre sert pour édifier la cité d’Ozonville.

## 19 Parc d’Avaucourt

**Contourner la mairie et rejoindre la terrasse-belvédère du parc d’Avaucourt et son point de vue sur la vallée de la Seine et le Val d’Athis. Longer le théâtre de verdure et la fontaine puis descendre le parc pour rejoindre l’avenue Aristide-Briand, dite « côte d’Avaucourt ».**

Ce parc est devenu public en 1929, quand la municipalité achète la propriété privée d’Avaucourt pour y instal-

ler la mairie et remplacer l’ancienne devenue trop petite. La terrasse est un belvédère permettant d’admirer la vallée. Le parc est agrémenté de petits bassins alimentés par des sources, d’un amphithéâtre de plein air, d’un enclos avec quelques animaux. C’est en 1931 qu’ici fut organisée une des premières fêtes du journal *L’Humanité*.

## 20 Promenade du bord de l’Orge

**Suivre sur la gauche la rue du Parc-d’Athis, au pied du coteau, jusqu’au bout, en cul-de-sac. Prendre à droite le sentier longeant l’Orge. Sur la gauche se trouve le parc privé de l’école Saint-Charles. Suivre et descendre les bords de la rivière.**

L’Orge prend sa source du côté de Dourdan, dans les Yvelines. Cette rivière a alimenté de nombreux moulins à eau le long de son parcours – deux à Athis et Mons – et plusieurs lavoirs qui ont disparu. Des anciens syndicats de meuniers est né celui de la vallée de l’Orge aval (Sivoa) qui surveille, entretient, aménage et maîtrise le cours de cette rivière fragile traversant une zone fortement urbanisée.

## 21 Confluence Orge-Seine

**Passer sous les ponts de la rue Édouard-Vaillant, sous le pont ferré, rejoindre la confluence de l’Orge et de la Seine et, par la passerelle, sur la gauche le square de Sinaïa.**

L’Orge se jette ici dans la Seine. Un premier pont fut construit au XVII<sup>e</sup> siècle pour assurer la continuité du chemin (quai de l’Orge) permettant de tirer avec des chevaux les bateaux ou péniches naviguant sur le fleuve. La Seine a longtemps servi pour alimenter Paris en céréales, bois et matériaux. Elle fut canalisée en 1862 par un barrage à aiguilles, en aval, à Ablon-sur-Seine. Le square porte le nom d’une ville roumaine jumelée avec Athis-Mons.

## 22 Jardin Jovet

**Rattraper le quai de l’Orge à gauche, rejoindre la place Jules-Froelinger et, à gauche, passer sous le tunnel de la voie ferrée et prendre à droite, après la place de Rothenburg (square avec terrain de jeux), pour remonter la rue Caron et rejoindre le jardin botanique Jovet sur votre droite (grilles au n° 38 bis).**

Paul Jovet (1896-1991), instituteur puis botaniste et chercheur au Muséum d’histoire naturelle de Paris, a résidé rue Caron à partir de 1958. Il s’est consacré à la flore sauvage. Ce jardin a été créé en 2002 sur des terrains réservés à des projets autoroutiers, heureusement non réalisés à ce jour. Il accueille un rucher, un verger, un potager, six bassins. C’est un lieu de connaissance, d’échange et de partage.

## 23 Sentiers du Coteau de Mons

**Différents sentiers sont accessibles sur le coteau : on peut prendre le sentier de la Fontaine-Garelle en face du jardin Jovet en montant ; à droite, rejoindre l’avenue Constance et, à gauche, par le sentier de l’Égypte sur la droite, rattraper la rue d’Ablon à gauche, puis la rue Schuman à gauche.**

Tout le coteau depuis le village de Mons en descendant vers la Seine était couvert de vignes. Un lacis de petits sentiers permettait d’accéder aux étroites parcelles viticoles. Ravagé par le parasite du phylloxéra vers 1870-1880, le vignoble n’est pas replanté et cède la place aux maisons de villégiature de Parisiens qui profitent de la proximité de la gare et du point de vue. Les sentiers ont perduré et ne desservent plus que l’arrière des propriétés.

## 24 Jardins familiaux

**En suivant la rue Schuman, jardins sur la droite, juste avant la ferme de Mons.**

Autrefois, les villageois de Mons cultivaient les terres céréalières du plateau, les vignes du coteau et les prairies de la vallée. Ces jardins sont adossés à la grande ferme de Mons qui fut au Moyen Âge propriété ecclésiastique. Ses terres furent réquisitionnées par l’armée allemande en 1940 puis par l’extension de l’aérodrome d’Orly et le projet d’une liaison routière A6-RN6. C’est sur cette emprise qu’en 1996 ont été créés ces jardins familiaux gérés par une association.

## 25 Lavoir de Mons

**Prendre à gauche rue de la Montagne-de-Mons : en face du 30 se trouve le lavoir.**

Le village de Mons a disposé de l’eau courante au début du XX<sup>e</sup> siècle. Auparavant, il fallait aller chercher l’eau aux puits – dans chaque cour – ou aux multiples sources qui surgissaient à flanc de coteau. Une source, aména-

gée en fontaine, a permis d’alimenter ce lavoir. Construit vers 1860, entouré de cloisons de bois, il a fonctionné jusqu’aux années 1950 avant que n’apparaisse la machine à laver.

## 26 Clos Nollet

**Au lavoir, prendre le sentier pavé pour remonter vers la rue Robert-Schuman que l’on poursuit sur la gauche jusqu’à la place du 19-Mars-1962, prendre en face l’avenue Henri-Dunant et entrer dans la cité du Clos-Nollet sur la droite. Noter les arbres remarquables (cèdre et chêne) en cœur d’îlot.**

Ces arbres remarquables sont les restes d’un parc qui entourait la villa Montcourcel, bâtie en 1838 et détruite en 1963 pour créer la place du 19-Mars-1962. En 1970, une société immobilière construit la cité du Clos-Nollet (du nom de l’abbé Nollet, 1700-1770, savant physicien qui possédait ici une maison de campagne). Ce sont les immeubles qui ont protégé les arbres des différentes tempêtes.

## 27 Cité de l’Air

**Traverser la cité et, à droite, rattraper la rue Nollet. Prendre en face la rue Nunesser-et-Coli jusqu’au square Ariane au cœur de cette cité aux larges espaces publics.**

La cité de l’Air est une cité pavillonnaire construite entre 1948 et 1952 quand se développent les activités aéroportuaires d’Orly en 1961. Son plan diffère des autres lotissements antérieurs : les espaces publics ou semi-publics sont larges, plantés d’arbres variés et les clôtures sont renvoyées derrière les pavillons. Ce modèle presque anglo-saxon est unique sur la commune. Une association de résidents milite pour la sauvegarde des espaces paysagers.

## 28 Maison de l’Environnement

**Prendre, à gauche du square, l’avenue Maurice-Noguez et rattraper au bout, à droite, l’avenue Jean-Pierre-Bénard. La Maison de l’Environnement se trouve un peu plus loin sur la droite à l’intérieur de l’enceinte Aéroports de Paris (ADP) d’Orly.**

Ce bâtiment contemporain (1995) est la copie conforme d’une Maison de l’Environnement construite à Roissy par ADP (Aéroports de Paris) sur les plans de l’architecte Paul Andreu, auteur de l’aérogare de Roissy et de l’opéra de Pékin. Très lumineuse et ouvert sur l’aérogare d’Orly, cet espace présente différentes expositions, notamment sur la prévention et le contrôle des nuisances dues au trafic aérien. Il est entouré de plantations de charmes.

## 29 Aménagements paysagers devant le centre commercial

**En continuant l’avenue Jean-Pierre-Bénard, à la hauteur de la rue Flammarion, traverser le parking du centre commercial.**

Le triangle formé par les rues Flammarion, Jean-Pierre-Bénard et la RN7 est un ancien champ qui a accueilli les baraquements provisoires en bois des sinistrés et bombardés du Val d’Athis jusqu’à la fin des années 1960. En 1971 s’installe le centre commercial Euromarché, devenu Carrefour depuis. Sa dernière extension a permis l’aménagement paysager du parking : des plantations de platanes et un talus artificiel soutenu par des gabions aux abords de la rue Flammarion.

## 30 Square-place Henri-Barbusse

**Rejoindre la sortie voitures du centre comercial vers l’avenue François- Mitterrand (RN7) ; en traversant la nationale, en face, prendre l’avenue Paul-Vaillant-Couturier sur la commune de Paray-Vieille-Poste jusqu’à la place Henri-Barbusse.**

La commune de Paray-Vieille-Poste a été amputée des deux tiers de son territoire lors de l’extension de l’aéroport d’Orly, inauguré en 1961. Elle s’est repliée sur sa partie sud, lotie au début des années 1920 après la vente de la ferme Contin. Nous sommes sur cette place au cœur du plan en étoile et hémicycle dessiné par les géomètres de l’époque. La mairie est installée en 1957 pour remplacer l’ancienne qui se trouvait sur la RN7 au lieu-dit de la Vieille Poste.

## 31 Parc de la Coulée verte

**De ce square central, prendre sur votre droite l’avenue Victor-Hugo vers le parc de la Coulée verte.**

Aménagé en 1999, ce parc de la Coulée verte utilise au mieux les franges méridionales de l’aéroport d’Orly. Réutilisant d’anciennes plantations, les différents espaces de promenade permettent de passer d’aires de jeux pour les enfants à deux étangs artificiels, un enclos avec quelques animaux communs et une petite vigne plantée près du

cimetière. Un amphithéâtre faisant belvédère permet de voir aussi bien les pistes d’envol que les toits de la ville.

## 32 Aqueduc des Eaux de la Vanne

**En sortant du parc, prendre sur la droite la rue Marceau puis, à gauche, tourner rue Guynemer et la suivre jusqu’au bout en cul-de-sac, donnant sur le chemin des Meuniers (à gauche) installé sur l’aqueduc des Eaux de la Vanne (point de vue sur les espaces verts et cultivés de l’enceinte d’ADP Orly).**

Les grands travaux de Paris sous le baron Haussmann ont très vite posé la question de son approvisionnement en eau potable. Pour alimenter le bassin de Montsouris, l’architecte Belgrand (entre 1854 et 1875) fit capter les rivières de la Vanne, du Loing et du Lunain dans l’Yonne, acheminées par cet aqueduc souterrain, semi-enterré ou aérien (comme à Arceuil) avec des siphons permettant de faire monter l’eau. C’est un ouvrage d’art qui traverse notre département du sud au nord.

## 33 Espaces verts du Noyer-Renard

**Rattraper sur la gauche l’avenue Aristide-Briand, puis prendre à droite l’avenue Gabriel-Péri, traversant la place Maxime-Védy jusqu’à l’avenue de Verdun-Morangis, qui sépare Paray-Vieille-Poste d’Athis-Mons. En face, prendre la rue des Froides-Bouillies, prolongée par la rue Pierre-Bérégovoy. Au cœur de ce quartier du Noyer-Renard, place Mendès-France (nouveaux aménagements), prendre à droite rue des Pitourées et à gauche rue des Pourpointiers. Après la sculpture, prendre à droite l’allée piétonne bordant l’école Branly pour arriver à la Butte-aux-Bergers ; tourner sur la gauche pour rattraper la rue du Noyer-Renard et la prendre sur la droite.**

Au cœur de ce quartier, entourée de lotissements pavillonnaires datant de l’entre-deux-guerres à Athis-Mons comme à Paray-Vieille-Poste, la grande parcelle agricole fut urbanisée en 1958-1962 par la société HLM du Foyer du fonctionnaire et de la famille (groupe immobilier 3F) qui construit plus de 1 250 logements. Tous les arbres furent plantés à cette époque. Les abords de l’école Branly et de la Butte-aux-Bergers ont été décorés par des élèves et habitants du quartier en 1998.

## 34 Ferme de Champagne

**Prendre à gauche la rue des Oiseaux, passer la rue Henri-Barbusse et celle de la Voie-Verte ; on quitte Athis-Mons pour Savigny-sur-Orge. Prendre l’avenue du Luxembourg ; on rattrape Juvisy-sur-Orge. Tourner à droite rue Anatole-France et rejoindre le terre-plein des Eaux de la Vanne. Prendre à gauche l’avenue des Palombes jusqu’à l’entrée de la ferme de Champagne (sur la droite) : prendre à gauche la rue Albert-Sarrault.**

Pour alimenter le bassin de Montsouris à Paris, l’architecte Belgrand (entre 1854 et 1875) fit capter les eaux des rivières de la Vanne, du Loing et du Lunain dans l’Yonne, acheminées par un aqueduc (souterrain ou aérien selon le relief). Ces terrains sont de fait inconstructibles. L’aqueduc passe juste devant l’ancienne ferme dite « de Champagne », dépendant maintenant du ministère de la Justice.

## 35 Square Chevaux,

**Poursuivre la rue Albert-Sarrault jusqu’au square Chevaux, devant le nouveau cimetière.**

M. Maurice Chevaux fut maire de Juvisy entre 1945 et 1947. Ce square a été aménagé lors de l’ouverture du nouveau cimetière à la fin des années 1950 et donne sur son entrée monumentale.

## 36 Square de l’école Jean-Jaurès,

**Poursuivre l’avenue Albert-Sarrault jusqu’à l’avenue Gabriel-Péri, que l’on traverse pour prendre en face la rue Petit, après l’entrée de l’ancien cimetière sur la gauche poursuivre jusqu’au square, sur la droite de l’école Jean-Jaurès. On rejoint l’observatoire Camille-Flammarion et le point de départ du parcours au bout de la rue Petit en traversant l’avenue de la Cour-de-France (RN7).**

Cette ancienne propriété ecclésiastique appartenait depuis 1928 aux dominicains, qui y construisirent la chapelle Saint-Dominique (rue Doumer) et un bâtiment, siège des éditions du Cerf maintenant installées à Paris. Elle a été partiellement vendue en 1936 pour y installer l’école Jean-Jaurès, accueillant les enfants des lotissements du plateau juvisien.

<sup>[1]</sup> Conception Gilles Paté • Cartographie Laurence Roy • Réalisation Edire 3 000 exemplaires • Novembre 2004